Newsletter - Juillet 2023

Actualités politico-économiques
Roumanie

[Roumanie : Le scandale qui va transformer le secteur des maisons de retraite]

[La Roumanie devient le 3e pays d'Europe centrale avec le plus d'espaces industriels]

[Roumanie : La digitalisation pourrait conduire à une hausse de 8% du PIB]

[La production laitière roumaine connaît une forte hausse]

[Roumanie : Le pays doit accélérer dans le domaine de l'efficacité énergétique]

[Tourisme : Hausse de 13% du nombre de visiteurs étrangers en Roumanie]

Le port roumain, clé pour les céréales ukrainiennes, risque d'être débordé alors que l'accord sur la mer Noire est sur la sellette : Le marché ukrainien des céréales sur la mer Noire a fait du port le plus proche, Constanta, dans la Roumanie voisine, une alternative clé qui devrait voir ses volumes doubler après des années et des mois de retards record, alors qu'une récolte nationale se profile, ont déclaré des experts de l'industrie et des négociants.

L'Ukraine, l'un des principaux exportateurs mondiaux de céréales et d'oléagineux, a vu ses ports de la mer Noire bloqués après l'invasion russe de février 2022.

Elle a retrouvé un accès limité à trois de ses ports dans le cadre d'un accord négocié en juillet dernier par les Nations unies et la Turquie, qui a été prolongé à trois reprises mais doit expirer ce mois-ci. Aucun nouveau navire n'ayant été enregistré dans le cadre de l'accord depuis le 26 juin, et une nouvelle prolongation étant incertaine, les responsables ukrainiens ont déclaré que le transit par le port roumain de Constanta, sur la mer Noire, serait d'une importance cruciale. Depuis le début de la guerre, Constanta a traité un tiers des exportations totales de céréales de l'Ukraine, soit un peu moins de 49 millions de tonnes.

Les opérateurs portuaires roumains ont expédié 8,6 millions de tonnes l'année dernière et 6,3 millions de tonnes au cours des cinq premiers mois de 2023, a déclaré l'autorité portuaire de Constanta à Reuters. Le port a traité 12,17 millions de tonnes de céréales au cours des cinq premiers mois, soit une augmentation de 21 % par rapport à l'année précédente.

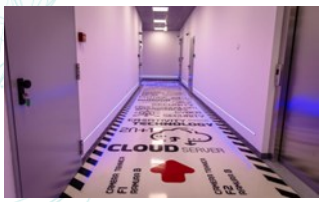
"Il est probable que le port de Constanta connaisse un nouveau record de trafic", a déclaré l'autorité.

Des wagons rouillés au débordement

Au début de la guerre, quelque 700 wagons rouillés bloquaient les voies du port de Constanta et les travaux ferroviaires étaient au point mort. Ce n'est que l'année dernière que la Roumanie a rouvert ou réhabilité 47 liaisons ferroviaires de fret et de passagers avec l'Ukraine et la Moldavie voisine, et les travaux se poursuivent.

Continuez à lire sur zonebourse.com

Le cloud gouvernemental prend forme : Le ministère de la Recherche, de l'Innovation et de la Numérisation et l'Autorité roumaine pour la digitalisation ont signé le contrat de financement pour la migration vers le cloud gouvernemental des bases de données, des applications et des processus informatiques utilisés par les institutions publiques. C'est la première étape vers l'interconnexion et l'interopérabilité des services de l'Etat dont la mise en œuvre coutera 177 millions d'euros, précise un communiqué du ministère. La migration d'un minimum de 30 applications vers le cloud gouvernemental doit s'achever avant juin 2026.



« Les projets libéraux de débureaucratisation et de numérisation, qui visent à améliorer l'interaction du citoyen avec l'Etat, sont nécessaires au processus d'intégration de la Roumanie dans l'Organisation de coopération et de développement économique » a déclaré Nicolae Ciucă, président du Sénat et chef de file du Parti national libéral.

Le cloud gouvernemental est l'un des plus grands projets du Plan national de relance et de résilience (PNRR) doté de 500 millions d'euros. Le budget sera partagé entre les trois institutions participant au projet, à savoir l'Autorité roumaine pour la digitalisation, le Service de télécommunication spéciales et le Service roumain de renseignements.

Source : Gândul.ro, Economedia.ro, Calea Europeana

La marque Hotel Indigo d'IHG fait ses débuts en Roumanie : IHG Hotels & Resorts a annoncé la signature d'un nouvel établissement dans la ville de Satu Mare, au nord-ouest de la Roumanie. Ce dernier ajout au portefeuille de l'entreprise marquera les débuts de la marque lifestyle Hotel Indigo dans le pays.

L'Hotel Indigo Satu Mare devrait accueillir ses premiers clients en 2025. Il a été signé dans le cadre d'un accord de franchise avec Dacia SRL et sera exploité par l'opérateur hongrois Hotel & More. L'établissement comprendra 62 chambres et suites, ainsi qu'un restaurant servant une cuisine d'inspiration locale, un bar à cocktails et un spa.

L'hôtel sera installé dans un bâtiment Art nouveau datant de 1902. La ville de Satu Mare est célèbre pour sa vieille ville et peut servir de base pour visiter certains des paysages les plus pittoresques du pays.

Source : hospitality-on.com

Confiance accrue dans le milieu d'affaires roumain : La Chambre de commerce roumano-américaine a présenté, à l'occasion de la fête nationale américaine, les résultats de la cinquième édition d'un sondage sur la qualité du climat d'investissement en Roumanie. L'enquête révèle un niveau d'optimisme plus élevé par rapport aux éditions précédentes en termes de potentiel économique du pays, sur la base des intentions d'investissement pour les 12 prochains mois et des plans d'expansion pour les trois prochaines années. Pour 51% des entreprises ayant participé à cette enquête, le climat d'investissement est perçu en 2023 comme étant bon et très bon, contre 39% l'année dernière.

Selon AmCham, ce niveau d'optimisme « sans précédent » peut indiquer que l'impact des crises de ces dernières années « commence à s'estomper », alors que les perspectives d'investissement sont « prometteuses », laissant ainsi la place à « la confiance dans les opportunités de développement de la Roumanie », qui repose également sur les résultats commerciaux enregistrés en 2022, tous les chapitres analysés ayant enregistré des résultats meilleurs par rapport au niveau anticipé : chiffre d'affaires (67 %), nombre d'employés (51 %) et investissements (55 %).
Source : Calea europeana

Les hélicoptères Black Hawk seront réparés à Bacău : Le constructeur américain Lockheed Martin va ouvrir à Bacău un centre de maintenance, de réparation et de révision des hélicoptères Black Hawk, en partenariat avec l'entreprise roumaine Aerostar S.A. Le centre sera entièrement opérationnel lorsque les sept premiers hélicoptères S-70 Black Hawk sur les 12 commandés par le ministère de l'Intérieur arriveront en Roumanie, dans le courant de l'année, ont annoncé les deux entreprises. Un autre centre de maintenance pour les systèmes de missiles HIMARS et les avions F-16 devrait également être installé à Bacău.

Source : Ziarul Financiar, Profit.ro

Centrale nucléaire : la KHNP décroche un contrat pour la construction d'une installation en Roumanie : La centrale nucléaire de Cernavoda en Roumanie dispose de réacteurs à eau lourde qui nécessitent un équipement d'élimination du tritium. La Korea Hydro and Nuclear Power (KHNP), l'opérateur sud-coréen des centrales hydroélectriques et nucléaires, a remporté la commande de la construction de cette installation.
Le montant du contrat s'élève à 260 milliards de wons, soit 181 millions d'euros. Un niveau record pour les exportations d'équipement de la centrale d'une seule catégorie. Le patron de la KHNP, Whang Joo-ho, s'est réjoui de cette signature en affirmant qu'il s'agit de la première pénétration dans le marché européen de l'EPC (ingénierie, approvisionnement et construction) des centrales nucléaires.

Le gouvernement sud-coréen s'attend dans la foulée à décrocher aussi le contrat pour le projet d'amélioration des performances d'exploitation de la centrale de Cernavoda. La Roumanie envisage de prolonger sa durée de vie pour atteindre la neutralité carbone et faire face aux répercussions de la guerre en Ukraine.
La Corée du Sud a déjà de l'expérience. Elle a remplacé le réacteur n°1 de sa centrale nucléaire de Wolsung, située dans le sud-est du territoire en 2011, afin d'étendre sa période d'exploitation. A noter que la substitution des réacteurs à eau lourde est plus compliquée à cause de leur disposition horizontale.
Ce projet est estimé à 2 500 milliards de wons, l'équivalent de 1,7 milliard d'euros.
Source : world.kbs.co.kr

La Roumanie dispose d'un important vivier de projets dans les domaines des énergies renouvelables et des transports pour obtenir des fonds de l'UE - vice-président de la BEI : Les énergies renouvelables et les infrastructures de transport sont à l'origine d'un grand nombre de projets en lice pour les fonds de relance de l'Union européenne en Roumanie, où la capacité du gouvernement à obtenir des financements a augmenté, a déclaré un vice-président de la Banque européenne d'investissement (BEI).
La Roumanie est susceptible de recevoir jusqu'à 30 milliards d'euros (32,87 milliards de dollars) d'aides non remboursables et de prêts jusqu'en 2026 au titre du Mécanisme de financement de la relance et de la résilience (MFPR) de l'UE, doté de 724 milliards d'euros et conçu pour aider les économies à se redresser après une pandémie. En Europe centrale, où la Pologne et la Hongrie luttent toujours pour débloquer les fonds, la Roumanie a déjà reçu 6,3 milliards d'euros avant que le rythme de ses réformes ne s'essouffle cette année.

"Nous disposons d'une réserve de projets impressionnante et solide en Roumanie, ce dont nous sommes extrêmement heureux, car il est important pour nous de disposer d'une réserve solide de projets bancables", a déclaré Lilyana Pavlova, vice-présidente de la BEI, lors d'une interview accordée à Reuters. "Et je peux dire qu'ici, en Roumanie, nous en avons une bonne. La BEI prévoit d'accorder à la Roumanie 3 milliards d'euros (3,29 milliards de dollars) pour cofinancer les projets du FRR jusqu'en 2026.
Continuez à lire sur zonebourse.com

Enel: l'UE autorise la cession des activités roumaines à PPC : La Commission européenne annonce avoir autorisé l'acquisition du contrôle exclusif des opérations d'Enel en Roumanie par Public Power Corporation (PPC). Enel Romania est active dans la production, la distribution et la fourniture d'électricité, ainsi que dans la fourniture de gaz naturel en Roumanie et la fourniture de services connexes. PPC est active dans la production, la fourniture et la distribution d'électricité, principalement en Grèce. La Commission a conclu que l'acquisition envisagée ne poserait aucun problème de concurrence, compte tenu de l'absence de chevauchements entre les activités des entreprises.
Source : abcbourse.com

La Roumanie envisage des mesures pour protéger les agriculteurs dans le port de Constanta, selon une source :

Les autorités roumaines envisagent de prendre des mesures pour donner aux agriculteurs locaux un accès prioritaire au port de Constanta, sur la mer Noire, pendant la saison des récoltes, a déclaré une source du ministère de l'agriculture, ce qui pourrait restreindre le flux de céréales ukrainiennes. L'Ukraine, l'un des principaux exportateurs mondiaux de céréales et d'oléagineux, a vu ses ports de la mer Noire bloqués après l'invasion russe de février 2022 et a trouvé d'autres itinéraires de transport via les États voisins de l'Union européenne.

Même après qu'un accord négocié par les Nations unies et la Turquie a donné à l'Ukraine un accès limité à trois de ses ports de la mer Noire, le port roumain de Constanta est devenu sa principale voie de navigation alternative, ayant traité environ un tiers des exportations de céréales ukrainiennes depuis l'invasion russe. Mais Constanta aura du mal à absorber une augmentation des récoltes roumaines et ukrainiennes lorsque la moisson commencera dans quelques semaines.

"Le ministère roumain de l'agriculture proposera, lors de discussions avec Bruxelles et Kiev, d'optimiser les flux commerciaux de céréales vers le port de Constanta afin de protéger les agriculteurs locaux pendant la durée de la récolte", a déclaré une source ministérielle à Reuters.

La source n'a pas donné de détails sur les mesures, mais a ajouté qu'une plus grande clarté sur les volumes attendus pourrait aider à organiser les flux. La saison des récoltes commence vers le mois de juillet, lorsque le corridor céréalier ukrainien de la mer Noire risque de s'effondrer, et se poursuit généralement jusqu'en octobre.

La Roumanie est l'un des cinq pays de l'Union européenne qui ont vu affluer les céréales ukrainiennes depuis l'invasion russe, ce qui a conduit l'UE à approuver des restrictions commerciales temporaires et un ensemble de mesures de soutien.

À son apogée, le port de Constanta traitait environ 25 millions de tonnes d'exportations de céréales par an.

La Roumanie est l'un des principaux producteurs de céréales de l'Union européenne. Agritel estime sa récolte de blé à 8,76 millions de tonnes, tandis que l'association du commerce des céréales Coceral la voit à 9,57 millions de tonnes et la société de conseil roumaine AGRIColumn à 10,5 millions de tonnes.

Continuez à lire sur zonebourse.com

Déclarations du ministre de l'Economie : A l'occasion de sa participation à l'inauguration officielle à Beiuș (département Bihor) de la dixième usine de production de systèmes de câblage automobile de la compagnie allemande Leoni Wiring Systems, le ministre de l'Économie, Ștefan-Radu Oprea, a déclaré samedi que l'Etat roumain soutenait les entreprises qui produisaient de la valeur ajoutée dans l'économie et qui étaient des modèles de réussite censés être reproduits.

De plus, le ministre de l'Economie a souligné que l'industrie automobile représentait l'un des principaux moteurs de l'économie roumaine. Par ailleurs, Radu Oprea a affirmé que la Roumanie avait besoin d'un leadership féminin et de la réduction des différences de genre.

Source : Calea europeana

La Bulgarie et la Roumanie entreront très certainement dans l'espace Schengen dans les mois à venir : Les institutions européennes se préparent à accueillir la Bulgarie et la Roumanie dans l'espace Schengen dès cette année. Les deux pays devraient entrer dans la zone de libre circulation par la voie des contrôles aéroportuaires en octobre avant qu'ils ne deviennent membres à part entière et que les contrôles aux frontières terrestres soient supprimés le 1er janvier 2024, ont indiqué à EURACTIV Bulgarie des sources diplomatiques non officielles à Bruxelles ainsi qu'au Parlement et au gouvernement bulgares. Selon des sources à Sofia, la Bulgarie a de sérieuses chances, si elle exerce une pression diplomatique et montre son désir de poursuivre les réformes, de parvenir à une adhésion complète à Schengen dès le mois d'octobre de cette année.

En décembre dernier, l'adhésion de la Bulgarie à l'espace Schengen avait été bloquée par l'Autriche et les Pays-Bas.

La Roumanie n'avait été freinée que par l'Autriche, tandis que la Croatie était devenue membre à part entière de la zone de libre circulation par une décision unanime en janvier. Le nouveau Premier ministre roumain Ion -Marcel Ciolacu a annoncé plus tôt cette semaine dans un entretien avec EURACTIV qu'il avait chargé ses ministres d'élaborer un plan visant à persuader l'Autriche de lever son veto sur l'admission de la Roumanie dans l'espace Schengen. Début juin, la Commission a accordé une nouvelle aide financière à la Roumanie et à la Bulgarie pour la mise en œuvre de projets pilotes déjà lancés en matière de gestion des frontières. L'aide accordée à la Bulgarie s'élève à 45 millions d'euros et celle accordée à la Roumanie à 10,8 millions d'euros. En outre, la Commission européenne salue les progrès réalisés au cours des trois derniers mois par les deux pays dans les domaines de l'asile et du retour des immigrés clandestins, de la gestion des frontières et de la coopération internationale. Ces progrès qui devraient apaiser les craintes de l'Autriche selon qui Sofia et Bucarest n'en font pas assez pour enregistrer les immigrés clandestins.

Source : euractiv.fr

Gaz en mer Noire : OMV va investir 4 milliards d'euros avec la compagnie roumaine Romgaz : Le groupe pétrolier et gazier autrichien OMV a annoncé un investissement allant jusqu'à 4 milliards d'euros en coopération avec la compagnie Romgaz, contrôlée par l'Etat roumain, pour développer un projet d'extraction du gaz en mer Noire. Attendu de longue date, ce projet baptisé Neptun Deep - une concession s'étalant sur 7.500 km2 - "est destiné à devenir l'un des plus importants de l'Union européenne", selon un communiqué, précisant que la production devrait débuter en 2027.

Dans la foulée de l'invasion de l'Ukraine, la Roumanie, qui dispose d'importantes réserves d'hydrocarbures sur terre et sur mer, a amendé l'an dernier une loi défavorable aux investissements dans l'offshore.

À l'image du mouvement de diversification engagé par ses partenaires de l'UE, le but est de réduire la dépendance aux hydrocarbures russes pendant l'hiver.

"OMV Petrom et Romgaz vont investir conjointement jusqu'à 4 milliards d'euros pour la phase de développement du projet, qui doit aboutir à l'exploitation de 100 milliards de mètres cubes de gaz", a indiqué OMV, qui détient une part de 51% dans la co-entreprise OMV Petrom.

Le plan doit encore recevoir l'aval de l'Agence roumaine pour les ressources minérales.

"Neptun Deep fournira une source d'énergie fiable et sûre dans la région, tout en renforçant la position de notre groupe en mer Noire et dans l'Europe du sud-est", s'est félicité le PDG d'OMV Alfred Stern, cité dans le communiqué. Son associé roumain Romgaz avait repris en 2021 la part du géant américain ExxonMobil, découragé par les conditions restrictives pour exploiter ce gisement découvert en 2012.

Si le projet aboutit, ce sera une manne appréciable pour la Roumanie, un des pays les plus pauvres de l'UE: une étude de la société d'audit Deloitte datant de 2018 avait chiffré les recettes à des dizaines de milliards d'euros dans les prochaines décennies.

Source : connaissancedesenergies.org

La baisse des prix, en Roumanie et en France. Similitudes et différences : En Roumanie, les débats sur les solutions à la baisse des prix alimentaires se sont enflammés et le gouvernement semble déterminé à adopter une réglementation visant à limiter l'addition commerciale pour certains produits de base.

Récemment, le quotidien français "La Tribune" a publié une longue interview de Michel-Edouard Leclerc, le fils du fondateur de la chaîne de magasins du même nom. Dans l'interview, Leclerc explique la situation en France en termes d'inflation, les efforts pour réduire ou maintenir les prix des produits de base au même niveau et les réglementations mises en place par le gouvernement.

À bien des égards, en termes de produits alimentaires essentiels, la Roumanie ressemble à la France. Les prix alimentaires ont augmenté dans les deux économies à deux chiffres. Depuis plusieurs mois, la consommation des ménages est réduite pour la première fois depuis la pandémie. Comme en Roumanie, en France, les politiciens ont promis une baisse des prix des produits alimentaires de base, mais Leclerc affirme que les messages visaient davantage à faire pression sur les détaillants et que la baisse des prix attendra encore quelques mois. Il évoque la responsabilité de l'État dans l'augmentation des prix des denrées alimentaires ces derniers mois et exhorte le gouvernement à mettre en place un cadre juridique obligeant les producteurs à répercuter les baisses de prix des matières premières sur la filière de produit.

Le Parlement français a voté une loi qui limite les promotions et impose une marge minimale obligatoire de 10% sur les produits alimentaires. Cette législation a été conçue pour aider les producteurs et pour une période sans inflation, mais elle ne correspond pas au moment où les prix ont explosé.

Le patron de l'enseigne française s'est aussi exprimé sur le comportement des consommateurs : on constate une baisse des ventes de vêtements, les consommateurs utilisent aussi moins leur voiture, achètent des vacances à l'avance pour profiter des promotions et choisissent de plus en plus de payer en plusieurs fois.

Comme on peut le voir, il existe des similitudes et des différences entre la Roumanie et la France en termes d'efforts de réduction des prix. La France s'appuie sur la réglementation et le marketing, la Roumanie cherche un moyen efficace.

Source : RFI Roumanie

Ministre français : La Roumanie et la France travaillent ensemble pour la souveraineté européenne : Le ministre délégué auprès du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé du Commerce extérieur, de l'Attractivité et de la présence française à l'international, Olivier Becht, était à Bucarest pendant deux jours, où il a participé au Forum d'affaires franco-roumain et a eu plusieurs rencontres bilatérales.

« Compte tenu des crises actuelles, si le monde devait s'arrêter, en raison d'un problème sanitaire ou d'un enjeu géopolitique, toute la chaîne de valeur serait affectée et la souveraineté même des pays pourrait être remise en

cause. Donc, ce que nous voulons, ce n'est pas tout rapatrier. Mais rapatrier en Europe l'essentiel de notre souveraineté, qui fait partie de ce que nous appelons l'investissement stratégique, c'est-à-dire réduire le risque qu'il y ait à un moment ou à un autre une rupture d'approvisionnement. Nous sommes plus forts ensemble si nous nouons des partenariats entre nos start-up dans le domaine du numérique, entre nos industries comme dans le domaine économique, ou dans le domaine du pneumatique ou de l'énergie, demain dans le domaine du nucléaire ou dans celui de l'hydrogène. »
Source : RFI Roumanie

Entreprises françaises et belges en Roumanie

TOTALENERGIES

TotalEnergies fait l'acquisition de cinq projets photovoltaïques en Roumanie

La mise en service de ces cinq parcs solaires, d'une capacité totale de plus de 200 MWc, permettra à l'énergéticien de fournir ses clients B2B locaux via des contrats d'achat d'électricité (PPA) long terme à partir de 2025.
Pour faire grossir son portefeuille d'actifs photovoltaïques en Europe de l'Est, TotalEnergies a fait l'acquisition de cinq centrales solaires implantées dans le Nord-Ouest de la Roumanie près de la frontière hongroise auprès du développeur allemand PNE. La mise en service de ces cinq parcs, d'une capacité totale de plus de 200 MWc, permettra à l'énergéticien français de fournir ses clients B2B via des contrats d'achat d'électricité (PPA) à long terme à partir de 2025. Sur les 200 hectares de terrain où sont situées les fermes solaires, le groupe mettra en place de l'éco pâturage, afin de développer l'élevage de moutons dans la région.
« Cette opération renforce notre présence en Europe de l'Est après l'acquisition récente d'un portefeuille de projets solaires en Pologne, d'une capacité totale de 200 MW », a déclaré Marin de Montbel, VP Renewable Explorer – Nouveaux Marchés. Selon le cabinet d'analyse Mordor Intelligence, le mix énergétique de la Roumanie est actuellement dominé par des sources d'énergie à base d'hydrocarbures telles que le charbon, le pétrole et le gaz naturel. Toutefois, le gouvernement roumain a annoncé son intention d'investir plus de 22,6 milliards d'euros dans le secteur de l'électricité entre 2020 et 2030, ce qui est susceptible de créer, toujours selon Mordor Intelligence, d'immenses opportunités pour le marché roumain de l'électricité à l'avenir.
En particulier, le pays cherche à exploiter son gisement d'hydroélectricité, estimé à plus de 9 GW. Mais en 2020, seulement 6 % de la capacité hydroélectrique totale était utilisée. Concernant le solaire photovoltaïque, qui représentait 7,2 % du mix de production en 2021, le ministère roumain de l'Environnement a notamment alloué plus de 63,7 millions de dollars (58 millions d'euros) au programme Casa Verde Fotovoltaice (maison photovoltaïque verte) pour soutenir les installations solaires résidentielles dans le cadre de son régime de facturation nette.
Source : pv-magazine.fr

ABEE

ABEE va construire une grande usine de batteries en Roumanie

La société ABEE (Avesta Battery and Energy Engineering) a annoncé vouloir construire une importante usine de batteries pour véhicules électriques dans la ville de Galati, en Roumanie. L'investissement s'élève à 1,4 milliard d'euros.
À pleine capacité, l'usine pourrait produire 22 GWh de batteries et employer de 1.800 à 2.000 personnes, a expliqué le président d'ABEE, Noshin Omar, au cours d'une conférence de presse à Ninove en présence notamment du Premier ministre belge, Alexander De Croo, et du ministre roumain de l'Économie, Stefan-Radu Oprea.
Les batteries lithium-ion seront principalement destinées aux véhicules électriques mais une partie sera également utilisée comme capacité de stockage d'énergie renouvelable.
"Je suis particulièrement fier que la technologie développée à Ninove soit utilisée dans le reste de l'Europe", a déclaré le Premier ministre belge. ABEE possède en effet son siège social dans la localité de Flandre orientale.
L'usine permettra également à l'Union européenne de s'affranchir un peu plus de sa dépendance à la Chine en matière de batteries.
Source : rtl.be

DACIA - RENAULT

Voitures low cost : les secrets de l'insolent succès de Dacia

La Dacia Sandero et le Dacia Duster figurent parmi les modèles les plus vendus en France.

La marque d'origine roumaine, qui fait partie du groupe Renault, permet au constructeur de réaliser des marges très confortables.

Nos journalistes sont allés en Roumanie pour percer son secret.

Fabrice est l'heureux propriétaire d'une Dacia flambant neuve. C'est le rapport qualité -prix qui l'a convaincu : moins de 18.000 euros pour remplacer sa vieille voiture. Et il est loin d'être le seul à faire ce choix de ce constructeur. L'année dernière en France, une voiture neuve sur six achetée par un particulier était une Dacia. Aujourd'hui, la filiale de Renault veut casser son image de low cost, tout en restant l'une des moins chères du marché. Recette gagnante : les ventes ont augmenté d'un tiers depuis janvier.

Pour comprendre les raisons de ce succès, une équipe de TF1 se rend Roumanie, là où tout a commencé il y a près de 60 ans, dans le reportage du 20H en tête de cet article. Il faut savoir que Dacia est le nom antique du pays. Forcément, voitures de police et taxis arborent ce logo qui fait la fierté des habitants. "Oui, on peut dire que c'est un trésor national !", assure une passante. Nos reporters prennent la direction Pitesti, à deux heures de route de Bucarest, c'est le berceau historique de la marque, avec 300 hectares d'usine. Un espace si grand qu'il faut un train pour déplacer les véhicules d'un hangar à un autre. Dix mille employés s'y relèvent 24 heures sur 24, 6 jours sur 7.

La standardisation, clé du succès

Ici, une voiture est montée toutes les 55 secondes. Cadence, volume... C'est la recette pour maintenir les coûts de production au plus bas. L'autre atout de Dacia, c'est sa main-d'œuvre. Le salaire minimum roumain est de 600 euros par mois. Mais le constructeur assure rémunérer bien mieux ses ouvriers, encore très nombreux. L'usine est presque deux fois moins robotisée que les standards d'Europe de l'Ouest. Le secret de Dacia, c'est surtout la standardisation : certaines pièces sont identiques pour tous les modèles.

Presque toutes les voitures produites ici sortiront des frontières roumaines. Pourtant, le pays est loin d'être un simple sous-traitant. Exceptionnellement, nous avons pu entrer dans le centre de design de la marque à Bucarest. C'est là que les futurs modèles de la marque sont imaginés et dessinés. Pas de gadget, nombre de pièces limité, la maîtrise des coûts se fait dès le premier coup de crayon. Aujourd'hui, Dacia est la troisième marque la plus vendue en France.

Source : tf1info.fr

Renault publie l'acte de naissance de Horse

Renault annonce discrètement la création de Horse le 1er juillet 2023. Renault détient cette nouvelle entreprise dédiée aux voitures thermiques et hybrides avec Geely, en attendant l'apport à d'Aramco. Basée à Madrid, en Espagne, cette nouvelle entité réunit 9 000 collaborateurs déployés dans sept pays et onze sites, dont huit usines de production. Renault Group a choisi une manière discrète d'officialiser la création de l'entreprise Horse le 1er juillet 2023, qui épouse le slogan « Reinventing combustion ». C'est par un post que l'annonce a été faite, mais le site internet de Horse est déjà ouvert.

Le siège social sera bien localisé en Espagne, à Madrid, et Horse rassemble dès sa création 9 000 collaborateurs, répartis dans sept pays : Espagne, Portugal, Roumanie, Turquie, Chili, Argentine et Brésil. Horse s'appuie sur un outil industriel éprouvé de huit usines et sur trois centres de R&D.

Horse bénéficie d'usines Renault qui ont fait leurs preuves dans le monde Horse s'articule autour des usines de Cordoba en Argentine (pièces et moteurs), Curitiba au Brésil (moteurs BR10 et HR16, fonderie, spécialité flexfuel), Los Andes au Chili (boîtes 6 vitesses, pièces pour moteurs et boîtes), Mioveni en Roumanie (fonderie, pièces, moteurs et boîtes de vitesses, modules 4x4), Séville en Espagne (boîtes de vitesses pour voitures hybrides), Valladolid toujours en Espagne (aluminium, moteurs essence, diesel et hybrides), et Bursa en Turquie (moteurs en boîtes de vitesses).

Source : auto-infos.fr

Bulletin financier

La banque centrale de Roumanie maintient son taux d'intérêt de référence inchangé comme prévu : La banque centrale de Roumanie a maintenu son taux d'intérêt de référence inchangé à 7,00 %, comme prévu, et a maintenu ses prévisions d'inflation à un taux à un chiffre au cours du troisième trimestre. La plupart des analystes interrogés par Reuters en juin s'attendaient à la décision de maintenir le taux pour une quatrième réunion de politique monétaire consécutive. La banque prévoit une inflation annuelle de 7,1 % en décembre, qui reviendra à 4,2 % à la fin de l'année 2024, ce qui reste supérieur à son objectif de 1,5 % à 3,5 %. L'inflation était de 10,64 % en mai. La croissance économique au deuxième trimestre sera plus lente que prévu, a déclaré la banque, mais elle a souligné la croissance continue de la consommation des ménages et de l'investissement au premier trimestre. Les analystes ont déclaré qu'ils s'attendaient à ce que les décideurs politiques maintiennent les taux en suspens cette année, mais qu'ils utilisent potentiellement la gestion des liquidités du marché comme outil pour assouplir ou resserrer la politique en fonction de l'évolution des taux de change et des chiffres de l'inflation.

"La banque centrale sera probablement la dernière de la région à passer à des réductions de taux d'intérêt, que nous prévoyons pour le début de l'année prochaine", a déclaré Liam Peach, économiste principal des marchés émergents chez Capital Economics, dans un communiqué. Plus tôt, la banque ING a déclaré que les liquidités du marché avaient enregistré des excédents records au cours des derniers mois, "entraînant une baisse des taux du marché interbancaire bien en dessous du taux de la politique monétaire".

Les coûts d'emprunt devraient être maintenus tout au long de l'année 2023 avant de tomber à 6,5 % à la fin du premier trimestre de l'année prochaine, selon l'enquête de Reuters.

Le gouverneur de la banque centrale, M. Isarescu, a déclaré qu'il était peu probable que les taux soient réduits tant que les niveaux des taux d'intérêt et de l'inflation ne convergeront pas. Il a également déclaré qu'un raffermissement de la monnaie leu n'aiderait pas à réduire l'inflation de manière durable.

Le leu est resté stable par rapport à l'euro après la décision politique de mercredi.

Source : zonebourse.com

La Roumanie a les prix les plus bas de l'Union européenne : La Roumanie a les prix les plus bas de l'Union européenne, calculés sur la base de la parité de pouvoir d'achat.

« Alors que de nombreux Roumains déclarent avoir de plus en plus de mal à gérer leur budget, selon les données officielles, la Roumanie a les prix les plus bas de l'Union pour la plupart des produits et services », note Pro TV. Les biens et services qui peuvent être achetés à 100 euros en Europe coûtent 58 euros en Roumanie, 59 euros en Bulgarie et 62 euros en Pologne, selon les résultats à l'année 2022 du programme européen de benchmarking publié fin juin par Eurostat.

Source : Wallstreet.ro, RFI Roumanie, ProTV

Vers le deuxième paiement au titre du Plan national de relance et de résilience : La Commission européenne a approuvé une évaluation préliminaire partiellement positive de la deuxième demande de paiement de la Roumanie au titre du Plan national de relance et de résilience (PNRR). Cette évaluation concerne les 47 jalons et 2 cibles ayant été atteints sur les 49 jalons et 2 cibles requis dans le cadre de cette demande. Cependant, après la décision de la Commission européenne, trois autres approbations sont nécessaires de la part d'autres institutions européennes, mais l'avis de la Commission est décisif. Cette deuxième tranche de paiement sera versée en septembre et s'élève à 2,8 milliards d'euros. Le paiement de 53,36 millions d'euros correspondant aux deux jalons non atteints liés aux investissements dans le secteur de l'énergie sera suspendu. La Roumanie dispose désormais d'un délai d'un mois pour présenter ses observations et de 6 mois pour accomplir de manière satisfaisante les jalons restants. Le Premier ministre roumain, Marcel Ciolacu, a fait savoir que les deux jalons restants seraient rattrapés dans les plus brefs délais, afin de pouvoir bénéficier de tout l'argent alloué. De son côté, le leader de l'Union Sauvez la Roumanie (USR, opposition) a averti que les chances de bénéficier de la troisième et de la quatrième tranche des fonds avant la fin de cette année étaient presque nulles.

Source : Calea Europeana, Mediafax, Euractiv.ro

Priorités immédiates du nouveau ministre des Finances : Un communiqué du ministère des Finances passe en revue les priorités immédiates du nouveau ministre des Finances, Marcel-Ioan Boloş.
La responsabilité budgétaire et la gestion efficace des dettes, la réforme du système fiscal, la croissance économique et la création d'emplois figurent parmi ces priorités. De plus, le ministre propose la réduction du déficit budgétaire à moyen terme, la réforme de l'Agence nationale de l'administration fiscale (ANAF), la stabilité du taux de change de la monnaie locale ainsi que l'opérationnalisation de la Banque nationale de développement.
Source : Adevarul

Bulletin juridique

IDE : Les investissements provenant des pays de l'UE soumis au meme examen approfondi que ceux des pays non-UE : En vertu de la loi n° 164/2023 1 publiée au Journal Officiel n° 495 du 7 juin 2023, les investissements directs étrangers (IDE) de plus de 2 millions d'euros réalisés par les investisseurs de l'UE seront désormais soumis, comme c'était déjà le cas pour ceux provenant de pays tiers, à un examen approfondi. La nouvelle disposition légale élargit ainsi le champ d'application de la législation en vigueur, qui prévoyait un tel contrôle uniquement pour les investissements envisagés par les personnes physiques ou morales des pays non-UE.

Pour mémoire, l'Ordonnance du Gouvernement n° 46/2022 pour la mise en œuvre du Règlement UE 2019/452 du 19 mars 2019 avait prévu que les IDE dépassant le seuil de 2 millions d'euros soient soumis, sous certaines conditions, à l'examen et l'approbation de la Commission pour l'examen des investissements étrangers (CEISD, en roumain).
Sont ci-après présentées les principales modifications apportées par la loi n° 164/2023 à l'Ordonnance n° 46/2022.
Champ d'application
L'examen approfondi des projets d'investissement concerne désormais à la fois les IDE réalisés ou planifiés par les investisseurs provenant de pays tiers (personne physique non-résidente de l'UE / personne morale dont le siège ne se trouve pas dans un État membre / personne morale dont le siège est dans un État membre mais contrôlée par une personne physique ou morale d'un pays non membre de l'UE), ainsi que, dans certains cas, ceux réalisés ou prévus par un investisseur d'un État membre de l'UE.
Continuez à lire sur gruiadufaut.com

Securité des produits : nouvelles obligations pour les opérateurs économiques : Les produits de consommation introduits ou mis en vente sur le marché de l'Union européenne, au travers des magasins traditionnels ou par vente à distance ou en ligne, devront respecter des exigences de sécurité plus strictes à partir du 13 décembre 2024, avec l'entrée en vigueur du nouveau Règlement européen relatif à la sécurité générale des produits (RSGP).

Le règlement RSGP a été publié au Journal officiel de l'Union européenne le 23 mai 2023 et vise à améliorer le fonctionnement du marché intérieur et à assurer un niveau élevé de protection des consommateurs, en réduisant le nombre de produits dangereux mis sur le marché. Ainsi, selon le nouveau Règlement, tous les pays membres de l'UE appliqueront un régime unique de surveillance du marché, pour tous les produits introduits ou mis à disposition sur le marché, qu'ils soient neufs, d'occasion, réparés ou reconditionnés.
Toutefois, le champ d'application du RSGP ne s'étend pas aux produits réglementés par des dispositions spécifiques de la législation de l'Union. Dans le cas où les produits sont soumis à des exigences spécifiques en matière de sécurité, le RSGP ne s'applique qu'aux aspects et aux risques qui ne sont pas couverts par ces exigences respectives.
Ainsi, les produits suivants ne relèvent pas du champ d'application du RSGP : les médicaments à usage humain ou vétérinaire ; les denrées alimentaires ; les aliments pour animaux ; les plantes et les animaux vivants, les organismes et les micro-organismes génétiquement modifiés ; les sous-produits d'origine animale et les produits dérivés ; les équipements utilisés par les consommateurs pour se déplacer ou voyager ; les aéronefs ; les antiquités.
Continuez à lire sur gruiadufaut.com

Evénements

Salons professionnels en Roumanie

BIFE-SIM (21 - 24.09.2023) : www.bife-sim.ro
Salon international de mobilier, produits en bois, accessoires, décorations intérieures, machines et équipements pour l'exploitation forestière et la transformation du bois
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

COSMETICS BEAUTY HAIR (21 – 24.09.2023) : www.expocosmecs.ro
Salon international de produits et d'équipements pour la cosmétique, le soin du corps et la coiffure
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

DENTA (12 - 14.10.2023) : www.denta.ro
Salon international de produits et d'équipement pour la médecine et la technique dentaire
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

ROMMEDICA (12 - 14.10.2023) : www.rommedica.ro
Salon international de médicine et pharmacie
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

INDAGRA (25 – 29.10.2023) : www.indagra.ro
Salon international d'équipements et produits pour l'agriculture, l'élevage, la viticulture et l'horticulture
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

INDAGRA FOOD (25 – 29.10.2023) : www.indagra-food.ro
Salon international pour l'industrie alimentaire
Lieu et organisateur : Bucarest, Romexpo SA

Salons professionnels en République de Moldavie

MOLDMEDIZIN & MOLDDENT (14 – 17.09.2023) : www.moldmedizin.moldexpo.md
Salon international du matériel médical, des préparations pharmaceutiques et de la dentisterie, 26ème édition
Lieu et organisateur : Chisinau, CIE "MOLDEXPO" SA

FASHION EXPO (5 – 8.10.2023) : www.fashion.moldexpo.md
Salon international spécialisé des biens, machines et matières premières pour l'industrie légère, 21ème édition
Lieu et organisateur : Chisinau, CIE "MOLDEXPO" SA

FARMER (19 – 22.10.2023) : www.farmer.moldexpo.md
Salon international spécialisé des produits, des machines, des technologies agricoles et de l'artisanat, 26ème édition
Lieu et organisateur : Chisinau, CIE "MOLDEXPO" SA

MOLDAGROTECH (automne) (19 – 22.10.2023) : www.moldagrotech.moldexpo.md
Salon international dédié aux machines, équipements et technologies pour le secteur agro-industriel, 42ème édition
Lieu et organisateur : Chisinau, CIE "MOLDEXPO" SA

EXPO MOBILA (16 – 19.11.2023) : www.furniture.moldexpo.md
Salon international spécialisé du meuble, des machines, des outils, des matériaux et des accessoires pour la fabrication de meubles, 21ème édition
Lieu et organisateur : Chisinau, CIE "MOLDEXPO" SA

EASTRATEGIES
YOUR CONTACT IN EASTERN EUROPE

Appel à sponsors

Appel (urgent) pour faire vivre le CCFRN (au moins) 3 ans de plus !

Mesdames, Messieurs,

Le Centre Culturel Franco-Roumain à Nantes (CCFRN) est une association qui a pour objectif la promotion de la culture roumaine à Nantes, mais également sur l'ensemble du territoire de la région des Pays de la Loire.

Le CCFRN promeut et fait découvrir la Roumanie sous tous ses aspects (littérature, musique, cinématographie, arts, etc.). Il participe également à renforcer les liens et la coopération entre la Roumanie et la France, notamment entre Nantes et Cluj-Napoca, villes partenaires depuis 1990.

Le Centre est aujourd'hui riche d'un savoir-faire au travers de nombreuses activités et qualités : l'organisation de deux éditions du Festival des films roumains à Nantes, l'écriture et l'édition du livre ColorIAges qui permet d'apprendre la symbolique des blouses roumaines tout en coloriant, ou encore diverses activités lors des moments festifs comme la peinture sur œufs au moment de Pâques.

En 2023, le CCFRN fête ses 3 ans d'existence.

Si nous vous écrivons aujourd'hui, c'est pour vous demander votre soutien.

Le CCFRN est actuellement dans une volonté de professionnalisation. Dans une démarche de totale transparence, nous vous faisons part de notre objectif : récolter la somme de 19 999€ afin de créer le premier emploi, à mi-temps, de notre association, et dont la mise en poste serait pour début septembre.

Tout le travail fourni par nos bénévoles a permis au CCFRN d'enrichir, d'années en années, l'ensemble de ses activités. Néanmoins, cette professionnalisation est pour le CCFRN nécessaire. Elle s'inscrit dans un double processus : participer à la dynamique économique territoriale, mais également lui permettre d'assurer davantage d'événements, dont la qualité ne pourra que croître.

Soutenir le CCFRN, c'est croire dans un vecteur d'avenir. Ce n'est pas seulement investir dans une association culturelle, c'est investir dans un pont entre deux pays. Entre la France et la Roumanie, pourtant si éloignées géographiquement, mais culturellement si proches, dont les potentiels économiques et commerciaux sont nombreux.

Le soutien financier dont vous pouvez être le garant, en tant que partenaire privé, nous est indispensable pour le développement de nos activités futures.

Nous soutenir, c'est, d'une part, pour vous un avantage économique. Vous pouvez bénéficier d'une réduction d'impôts à hauteur de 60 % du montant de votre don.

D'autre part, c'est la possibilité de mettre les activités de votre entreprise, en avant, dans le cadre de la communication du Centre. En effet, le CCFRN s'engage à mettre en avant ce partenariat lors de ses campagnes de communication, de ses événements et auprès de sa communauté. D'autres éléments pourront être discutés, au cas par cas, afin de nouer ce partenariat, et solidifier cette relation basée sur la confiance réciproque.

L'équipe CCFRN,

Anais, Maria, Violeta, Sandra, Alex, Domitien, Marine, Dimitri, Denis

Venez à notre rencontre

A Paris
du 21 au 24 juin

A Nantes
du 1er au 6 juillet

POURQUOI INVESTIR AU CCFRN ?

NOS OBJECTIFS

Faire connaitre la culture roumaine sous tous ses angles (culture, tourisme, économie)
Renforcer la coopération entre les villes de Nantes et Cluj-Napoca, partenaires depuis 1990

COMMENT NOUS SOUTENIR ?

Avec des dons financiers
DÉDUCTIBLES DES IMPÔTS

Mécénat de matériel ou de compétences
MISE À DISPOSITION D'UN SALARIÉ OU D'OUTILS

QUEL OBJECTIF ?

- Récolter 19,999.00 euros en 2023

POURQUOI FAIRE ?

- Créer le premier emploi, à temps partiel
- Professionnaliser et pérenniser l'association
- Créer des projets transversaux entre Nantes et Cluj
- Approfondir la dynamique franco-roumaine à Nantes
- Multiplier les activités et les projets du Centre

CE QUE NOUS AVONS À VOUS OFFRIR

- Des cours de roumain pour vos collaborateurs et leurs enfants
- Des cours de français pour vos salariés et leurs enfants
- Des ateliers de sensibilisation sur la Roumanie
- Une visibilité de l'entreprise grâce à une présence sur nos supports de communication
- Une promotion de votre engagement auprès de la communauté roumaine

Les projets que vous allez soutenir

Des cours de roumain à EuropaNantes

À partir de septembre, le CCFRN souhaite organiser des cours d'initiation à la langue roumaine dans les locaux d'Europa Nantes. Tarifs et conditions transmises ultérieurement.

Les sessions "Şezătoare"

Avec trois éditions réussies ayant rassemblé plus de 30 participants, nous souhaitons continuer à organiser une Sezatoare tous les deux mois. Participation soumise à l'adhésion annuelle à l'association.
Prochaine édition : 1er juillet 2023.

La 3ème édition du Festival du film roumain à Nantes

Du 29 mars au 2 avril 2023 s'est déroulée notre 2ème édition du Festival du film roumain à Nantes. Plus de 1000 personnes ont découvert le cinéma roumain. Un succès qui mérite d'être reconduit !

Centre Culturel Franco-Roumain Nantes
Boulevard de la Prairie au Duc 90 - 92, 44200, Nantes
contact@ccfrn.com ; https://ccfrn.com/

EASTRATEGIES
YOUR CONTACT IN EASTERN EUROPE

Partenaires

SOS Urgence Traduction Roumain-Italien

SERVICE DE TRADUCTION D'URGENCE

(et sur rendez-vous)

Contact : Caroline GATTO
Tél. : 06 16 60 96 18
@ : sos.urgence.traduction@gmail.com

« Grâce à de longs séjours réguliers en Roumanie, nous avons une très bonne connaissance de la langue, de la culture et du pays. »

ASSISTANCE LINGUISTIQUE

Par téléphone, vidéoconférence ou présence physique

NOS SERVICES

Missions pour les entreprises (coordination des entreprises françaises et roumaines / italiennes en vue de leur développement à l'étranger)

Aide aux services sociaux et médicaux

Service personnalisé pour les visites médicales des travailleurs étrangers

Diverses interventions sur camp (accompagnement des associations, collaboration avec les collectivités, …)

Professeurs de langue française / italienne / roumaine

INTERPRÈTES ET TRADUCTEURS

Nous échangeons dans la langue roumaine et italienne.

CENTRE DE COORDINATION

Pour les langues à destination des services judiciaires (juridictions, officiers de police judiciaire, gendarmeries, …)

Pour les douanes et hôpitaux

Pour les numéros d'urgence : 15, 17, 18 et 112

A vendre / Recherche de partenaires

Société située à Bucarest à vendre / recherche de partenaires

Forte d'une **expérience de plus de 20 ans sur le marché de l'impression offset et de la production d'emballages** en papier, carton ou carton micro-onde, imprimés ou non, la société dispose de capacités d'impression sur tous types de papiers et cartons : offset, monocouche, double couché, triple couché, papier autocollant, papier pour étiquettes, papier alimentaire, cartons duplex et triplex ainsi que sur cartons spéciaux.

La société est certifiée FSC®, HACCP-Food Safety et ISO 9001:2015 et dispose d'une halle de production de 3 300 m², louée, située à Bucarest. L'emplacement assure un accès facile en raison de la proximité de la Route de contournemen de Bucarest et des autoroutes A2, Bucarest - Constanta et A3, Bucarest-Brasov.

Parc machines
La société dispose d'équipements de production automatisés performants : machines à estamper, cartonneuses, plieuse, formatrice et encolleuse de cartons, découpeuse, brocheuse, lamineuse à chaud, poinçonneuses, agrafeuses et spiraleuses, machine de dorure à chaud, machine d'impression offset à plat , machine d'impression numérique, plotter d'impression numérique sur papier offset, papier ou toile photographique, machine de découpe numérique

Les principaux services proposés
Impression offset sur papier ou carton; Impression numérique
Poinçonnage à plat ;
Production de boîtes carton en plaque micro-ondulé et ondulé ;
Pliage combiné;
Formation et collage automatiques des boîtes en 1-6 points ;
Coupe automatique ;
Agrafage automatique avec fil, classique et oméga ;
Mise en spirale (en métal ou en plastique) ;
Plastification à chaud automatique, brillant/mat ;
Application folio ;
Brochage de livres, magazines;
Fabrication de maquettes

Principales catégories de produits
Emballages imprimés ou non imprimés en papier, carton, carton micro-ondulé;
Boîtes collectives et de transport ;
Impression commerciale : supports marketing, produits de bureau, documents et formulaires standards ;
Impression pour l'art, la culture, l'éducation;
Impression numérique pour petites séries personnalisées ;
Displays de présentation ;
Produits uniques, personnalisés graphiquement et par découpe de contour

Portefeuille clients

Agents publicitaires
Industrie alimentaire et de l'hospitalité
L'industrie pharmaceutique
L'industrie cosmétique
Producteurs de biens de consommation
Fabricants d'électroménagers
Fabricants de vêtements
Fabricants de chaussures
Fabricants de jouets
Organisations non-gouvernementales
Cliniques médicales
Écoles et centres éducatifs
Maisons d'édition
Organisateurs d'événements
Institutions culturelles
Les compagnies d'assurance
Institutions publiques
Projets individuels

Eastratégies, est une société d'accompagnement à l'international créée en Roumanie en 1992, en Bulgarie en 2000, Moldavie en 2008, France en 2016 et Serbie 2017.
Le plus ancien cabinet privé implanté en Roumanie, axé sur une démarche terrain, nous accompagnons les sociétés dans toutes les étapes de leurs démarches commerciales et industrielles, tant dans leurs projets de recherche de distributeur, de production, de recrutement, de sous-traitance, de sourcing (http://www.sourcingenroumanie.com), d'achat, d'implantation, de recherche financements européens tant dans des missions de Management de transition (http://managementdetransition.ro). 1200 missions en 30 ans.

Partenaire étranger de **Bretagne Commerce International**, de la Fédération **des Industries Mécaniques française** et de la **BNP PARIBAS FORTIS** pour le Trade, Délégué Roumanie **OSCI** et **Partenaire Bpifrance**

Marc Pascal Huot
Fondateur de Eastrategies

Tél. : +33 1 84 88 86 73
Email : marc.huot@eastrategies.fr
Site web : www.eastrategies.fr

En chiffres

- Population : 19,328 millions d'habitants
- PIB en 2021 : 240 Md EUR
- PIB par habitant en 2021 : 12.417 EUR
- Croissance PIB en 2021 : +7 %
- Flux d'IDE en 2021 : 4,39 M EUR (+196% 2021/2020)
- Salaire minimum brut garanti à partir du 1er janvier 2023 : 610 EUR (3,000 RON)
- Salaire moyen brut mensuel, en Mai 2023 : 1.460 EUR (7.229 RON)
- Taux d'inflation en 2021 : 8,5 %
- Taux de chômage en 2022 : 5,8 %
- Place de la France dans les échanges commerciaux : 3ème client, 6ème fournisseur
- Stock IDE français en 2020: 8,3 milliards EUR, France – 6ème rang parmi les investisseurs étrangers
- Cours EUR/RON au 12.07.2023: 1 EUR = 4,9510 RON